

### Chapitre 3

#### Sur la voie de la paix juste: L'étendue de l'engagement des Eglises

78. Dieu n'est jamais glorifié par notre violence. Notre humanité n'en retire jamais d'honneur non plus.

80. *“C'est lui, en effet, qui est notre paix: de ce qui était divisé, il a fait une unité. Dans sa chair, il a détruit le mur de séparation: la haine. ... Il a voulu ainsi, à partir du juif et du païen, créer en lui un seul homme nouveau, en établissant la paix, et les réconcilier avec Dieu tous les deux en un seul corps, au moyen de la croix: là, il a tué la haine. Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient proches.”* (Ep 2,14-17)

81. Jésus, dans la puissance de l'Esprit, a créé une nouvelle communauté entre ennemis. C'est la réconciliation de la Samaritaine et du Juif, du soldat romain et du paysan palestinien, du lépreux et de celui qui est en bonne santé, de l'étranger et de l'habitant, du Juif et du Grec, du collecteur d'impôts et du fermier exploité, de l'homme et de la femme, de l'esclave et de l'homme libre. Dans l'Esprit, ils ont rompu le pain ensemble, ils ont échangé le baiser de paix, avec leurs biens et leur vie, et ils ont résisté à l'empire de la division. D'abord appelés “adeptes de la Voie”, ils ont suivi une ligne de conduite qui transformait leurs relations les uns avec les autres, ils ont éliminé la violence intérieure aussi bien qu'extérieure, la violence de leurs cœurs et de leurs âmes et la violence de leurs mains et de leurs pieds. Ils ont appris à traiter la terre avec douceur. Ils ont appris une éthique pour les ennemis.

82. Plus précisément, ils ont appris une éthique pour la *fin* des inimitiés. Jésus et sa communauté étaient réalistes. Ils savaient que nous sommes souvent ennemis les uns des autres, ennemis de nous-mêmes, pris au piège des murs de séparation porteurs de haine que nous dressons, des “autorités et puissances” malfaisantes que nous perpétons. Ils savaient qu'aucune âme n'est immunisée contre le mal, qu'aucune vie n'est exempte de violation.

83. Ils savaient aussi qu'il y a plus de grâce en Dieu que de péché en nous. Nous pouvons, par la grâce de Dieu, vivre ensemble en tant que guérisseurs blessés.

84. Et ils savaient que cette vie commune se concrétise dans une communauté où les ennemis souffrent les peines et connaissent les joies les uns des autres pour devenir une seule humanité partageant un monde commun (*oikos*). Ceux qui sont loin et ceux qui sont proches deviennent un seul corps par la croix.

85. Cette réconciliation des ennemis qui abattent les murs de séparation et éliminent la violence intérieure et extérieure montre l'étendue de la paix juste. La paix juste implique l'action d'artisans de la paix juste. La paix juste exige aussi la mise en place d'institutions et de modes de vie justes.

86. Les ressources de la discipline de l'âme créent et soutiennent les artisans de la paix juste. (Ce point a été abordé plus haut dans le cadre de l'éducation à la paix.) La discipline de l'âme inspire une lente formation et transformation du caractère et de la confiance de mille manières différentes, dont beaucoup ne sont guère prises en compte dans les méthodes éducatives courantes. La discipline de l'âme est une pratique ancienne permettant de façonner une identité authentique; elle est tantôt prière, tantôt offre d'hospitalité, tantôt acte de planter et d'arroser, initiation de l'enfant. La discipline de l'âme façonne les convictions, la morale et la grandeur de cœur qui inspirent les artisans de la paix, enfants bénis de Dieu.

87. Si nous ne suscitons pas des artisans de la paix, la paix elle-même ne sera pas faite. La discipline de l'âme est aussi vitale pour l'établissement de la paix que l'habileté politique.

#### Les traditions chrétiennes pacifistes

88. Avant de passer du thème de la discipline de l'âme à celui de l'édification d'institutions et de modes de vie justes, nous devons encore nous pencher sur les développements récents de la réflexion et des pratiques pacifistes chrétiennes. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions évaluer l'ampleur accrue des tâches qui nous attendent.

89. **Des traditions différentes, un cheminement commun.** A partir des traditions différentes d'édification de la paix représentées par les chrétiens, l'établissement de la paix juste a créé un cheminement commun approprié à notre temps. Les anciennes traditions du pacifisme chrétien et la théorie de la guerre juste ne dominent plus la réflexion sur la paix.

90. Pour comprendre pourquoi, nous devons savoir ce que ces traditions ont partagé et où leurs chemins se sont séparés. De même que le "pacifisme" – une famille de traditions – est assimilé à tort par certains à la "non-résistance", attitude passive, de même la "guerre juste" – une autre famille de traditions – est de nature à induire en erreur. La "guerre juste" n'implique pas l'idée de justifier la guerre; elle veut limiter sa survenance et les manières dont elle est menée. L'"utilisation justifiée" ou "l'utilisation juste" seraient des expressions plus adéquates, puisque l'effort consiste à déterminer s'il peut *jamais* y avoir, à titre moralement *exceptionnel*, utilisation de moyens meurtriers, dans quelles circonstances – autodéfense, responsabilité de protéger des populations innocentes, actions policières, circonstances où la rébellion ou la révolution peut être justifiée, ou cas tragiques comme le début et la fin de la vie (euthanasie, suicide assisté, avortement médical). L'"utilisation justifiée" se réfère à l'utilisation *exceptionnelle* et hautement occasionnelle de moyens meurtriers *en dernier recours*. Après tout, tant la vision pacifiste que la tradition de l'utilisation juste, y compris de la guerre juste, partagent la même norme chrétienne en matière d'utilisation de la force ou de non-violence. L'une et l'autre se réclament d'une même tâche commune: la réduction de la violence. Et elles ont dans les deux cas le même objectif: vaincre la violence.

91. Un autre fait important à noter est que toutes deux sont d'accord sur les principes fondamentaux de la foi chrétienne: la voie suivie par Jésus consiste à rejeter les armes en tant que mode d'intervention acceptable dans la perspective du royaume de Dieu, et à réunir les ennemis dans le cercle de l'alliance en favorisant le pardon et la réconciliation. La vocation commune de tous les chrétiens est le ministère de la réconciliation. Et la réalité souhaitée et authentique est un royaume pacifique où le bien-être de chaque créature sera lié à la sécurité de toutes.

92. Les deux familles de traditions chrétiennes pacifistes reconnaissent aussi que la force est parfois nécessaire à la paix et à la justice dans un monde d'entêtés qui éprouvent rarement des scrupules à organiser leur propre vie aux dépens de leurs voisins. Les deux familles affirment également qu'il devrait y avoir des dispositifs de sûreté contre le pouvoir non contrôlé. Tout usage de la force devrait être maintenu au niveau le plus bas et être tenu responsable des conséquences qu'il entraîne; il devrait respecter l'humanité de ceux qui sont les victimes de l'opération. Enfin, les deux familles admettent que le bien-être des autres, ennemis inclus, doit être placé dans le même cadre moral que le leur et guidé par les mêmes normes. Tel est le sens du commandement de Jésus qui nous enjoint d'aimer nos prochains comme nous-mêmes.

93. Le point où les traditions chrétiennes d'établissement de la paix se sont séparées, en dépit de leur méfiance commune à l'égard de toute violence, est la question de l'utilisation exceptionnelle d'un type de force – la violence qui tue. Les défenseurs de l'utilisation juste disent qu'il y a des utilisations moralement admissibles de la violence meurtrière à titre exceptionnel, dans des limites strictement définies. La théorie de l'utilisation juste a défini une série de critères pour mesurer cela.<sup>1</sup> Les Eglises pacifistes et d'autres tenants du pacifisme préconisent le rejet sans exception de la violence meurtrière et appliquent ce principe pour des raisons tant prudentielles que théologiques. L'argument prudentiel est que la violence meurtrière est contre-productive pour la société à long terme, et généralement aussi à court terme. Elle crée des relations qui engendrent la désunion, entretiennent l'hostilité, alimentent la rancune, encouragent la vengeance, déshumanisent les parties en cause et débouchent sur une nouvelle violence qui tend à se développer en spirale et à augmenter. L'argument théologique est que les chrétiens sont appelés à constituer une communauté dont le mode de vie implique le refus de tuer tout être que Dieu considère comme inconditionnellement précieux et pour qui Dieu souffre dans son amour patient; et personne ne se trouve en dehors de cette catégorie, y compris les prisonniers qui, dans le quartier des condamnés à mort, attendent leur exécution pour un crime capital. Un homicide est toujours un homicide de trop. La violence, même si elle est utilisée en dernier recours pour stopper une autre violence, ne réalise jamais la justice authentique ou la sécurité durable.

---

<sup>1</sup> Les critères sont l'autorité légitime ou compétente, la cause juste, l'intention adéquate, l'annonce de l'intention, l'espoir raisonnable de succès, la proportionnalité et la conduite juste.

94. **Alliés de circonstance.** Au cours des récentes décennies, les pacifistes et les défenseurs de l'utilisation juste se sont retrouvés comme alliés de circonstance à diverses reprises. Toutes les armes de destruction massive violent à la fois les critères de l'utilisation juste et les critères pacifistes, si bien que ces artisans de la paix chrétiens se sont trouvés côte à côte dans l'oppositions aux armes nucléaires et ont travaillé ensemble au désarmement nucléaire. Ils se sont retrouvés dans les campagnes de lutte contre l'apartheid en Afrique australe et dans les campagnes de lutte contre le régime en Europe de l'Est. Ils ont plaidé en faveur de la mise en place de processus de vérité et de réconciliation dans plusieurs pays, ainsi que d'autres moyens de guérir les mémoires des violations passées et de se souvenir des victimes par des manifestations publiques (mémoriaux, musées, programmes scolaires, services interreligieux par exemple). Dans le cas de la "guerre au terrorisme", ils ont rejeté la tradition des croisades selon laquelle toute cause juste justifie tous les moyens nécessaires pour la défendre. Et ils ont aussi cherché à déplacer la réflexion de la perspective militaire à celle de l'action de police.

95. Sur ce dernier point – la "guerre au terrorisme" et d'autres cas de violence meurtrière ouverte –, le dialogue entre catholiques et mennonites, nourri par les deux courants (utilisation juste et pacifisme), souligne la différence importante entre une armée et une force de police, y compris une force de police internationale agissant par le biais d'institutions s'appuyant sur le droit international. La police est intégrée dans une communauté dont les membres pensent que la force policière travaille en leur nom. Si les policiers savent se servir d'armes, ils ne sont pas, contrairement aux soldats, formés en premier lieu pour la lutte armée, et ils n'utilisent leurs armes qu'en dernier recours. Beaucoup d'officiers de police sont fiers de n'avoir utilisé leur arme que très peu souvent, fiers aussi de savoir que leur travail ressemble sous certains aspects et s'allie à celui de membres d'autres professions de service public. Leur spécialité est de sauver la vie, non de la détruire. Ils ne marchent pas vers la victoire en tuant. S'il y a action de tuer, ce n'est pas pour remporter la "victoire", c'est pour empêcher un nouveau tort causé à des innocents.

96. Une étude non partisane de la manière dont finissent les groupes terroristes renforce la position des participants au dialogue entre catholiques et mennonites. 648 groupes terroristes opérant durant la période 1968-2006 ont été étudiés. La force militaire n'a pas été le meilleur instrument pour mettre fin à l'action de tels groupes. La solution du champ de bataille a été moins efficace que la collaboration entre institutions de maintien de l'ordre et services de renseignements pour exercer une action de police internationale. Pourtant, même l'action de police n'a pas été le plus efficace des moyens. Le plus efficace a été la dissolution des groupes terroristes quand leurs membres étaient absorbés dans le processus politique.<sup>1</sup> La diplomatie plutôt que la guerre, et la police plutôt que les soldats – ces moyens ont surpassé de loin les solutions militaires.<sup>2</sup>

97. Il est important de comprendre pourquoi c'est le cas, puisque la raison d'être avancée couramment pour employer la force militaire est qu'elle sert de force de défense et de maintien de la paix. Quelle sorte de réflexion est la réflexion "guerre", même quand c'est une réflexion "guerre" orientée sur le maintien de la paix, et comment se situe-t-elle par rapport à la réflexion "paix" orientée sur l'édification de la paix?

98. Quand la paix est conçue avec une orientation militaire, c'est une activité liée essentiellement à une chose: la violence armée, sa menace et son utilisation. En conséquence, aussi longtemps que ce paradigme est utilisé, tous les efforts de maintien de la paix doivent se conformer à des critères matériels, mentaux et organisationnels de toutes sortes définis dans la perspective de la mission elle-même. Cela implique que seuls quelques dons de la population sont utilisés, et cela de manière étroitement contrôlée – les capacités du soldat, du politicien, du spécialiste des armes et du diplomate. Quand le maintien de la paix est un sous-ensemble de la réflexion "guerre", la plupart des dons d'édification de la paix et la vaste majorité des artisans de la paix sont tout simplement sans intérêt. De là, les parents, les enfants, les enseignants, les étudiants, les paysans, les personnes engagées dans les affaires, les scientifiques, les artistes, les ecclésiastiques, les médecins et le personnel infirmier, les jeunes et les vieux, les valides et les invalides – tous ces artisans de la paix potentiels sont largement laissés à l'écart quand c'est

---

<sup>1</sup> "Strategy Against Al-Quaeda Faulted: Report Says Effort Is Not a War", par Joby Warrick, *Washington Post*, mercredi 30 juillet 2008: A04.

<sup>2</sup> Voir le commentaire de Nicholas D. Kristof dans "Make Diplomacy, Not War", *New York Times*, 10 août 2008: WK12. L'étude était conduite par la Rand Corporation.

la réflexion “guerre” qui prédomine, plutôt que la réflexion “paix” orientée sur l’édification de la paix.

99. **Perspective élargie.** Mais l’élément essentiel est que la paix juste et l’alliance de circonstance entre traditions du pacifisme et de l’utilisation juste couvrent maintenant un éventail beaucoup plus large, qui reflète l’attention portée à la violence sur beaucoup plus de fronts que celui du conflit ouvert, armé, entre des groupes. On met l’accent sur la violence domestique et les abus infligés aux enfants, les violations des droits humains, le travail de lutte contre le racisme, la violence de genre, les conflits de gangs, la promotion des processus de vérité et de réconciliation dans les sociétés en transition, la guérison des mémoires des violations passées, et le développement de moyens de règlement des conflits à la maison, à l’école, dans l’Eglise ou la communauté, et sur le lieu de travail. Ces efforts complètent l’orientation jusqu’ici pratiquement exclusive sur la guerre et le conflit civil.

100. Quand nous ajoutons à cela la formation spirituelle des artisans de la paix (discipline de l’âme), le champ d’application de l’édification de la paix juste couvre effectivement la totalité de la vie sur terre. L’établissement chrétien de la paix est beaucoup plus qu’un mur coupe-feu pour contenir le conflit; il se compose de pratiques qui constituent un mode de vie complet pour le “peuple de la Voie”. C’est, en bref, l’obéissance du disciple.

101. Il y a plus. “L’ensemble de la vie terrestre” a un sens plus large aujourd’hui que celui qu’on lui donnait naguère. Plus que jamais, nous réalisons que la création planétaire est un vaste ensemble continu, vulnérable et menacé. Notre petit *oikos* – tout entier, tant la biosphère que l’atmosphère – peut être altéré, balaféré, déchiré, blessé et abîmé par nous, mais aussi relancé et restauré par ses propres forces et avec notre coopération. C’est pourquoi le champ d’application de la justice n’est pas seulement l’épanouissement humain. C’est l’épanouissement de la création planétaire tout entière. De plus, tandis que le reste de la nature pourrait prospérer séparément de l’épanouissement humain, celui-ci n’est pas possible sur une planète dévastée. Cela s’applique aussi à la paix. La terre pourrait connaître la paix sans nous, mais nous ne pouvons avoir la paix si la terre, la mer et le ciel sont vidés de leur substance.

102. Cela, nous le savons. La terre ne peut supporter qu’une fois une industrialisation à la manière et à l’échelle actuelles. Le monde bouillonnant d’aujourd’hui ne peut se reproduire de multiples fois et s’étendre indéfiniment. D’abord, les coûts ne seraient pas supportables. Le maintien de ce que nous avons déjà poussé des communautés à la pauvreté, voire à la misère. Les ressources naturelles ne sont pas non plus présentes dans la quantité et la disponibilité qu’elles avaient autrefois. Même en tenant compte de la créativité humaine et des substituts matériels, des facteurs tels que la fin de l’ère du pétrole, le manque de nouvelles terres fertiles, la pénurie d’eau pure ou l’altération du climat susciteront, même si on n’en considère qu’un à la fois, des problèmes énormes et beaucoup de souffrance. Ensuite, il y a la population: un monde de maintenant sept, demain huit, après-demain neuf ou dix milliards de personnes. Quels que soient les autres effets d’une telle augmentation, elle suscite déjà la multiplication de tous les autres problèmes: pauvreté, chômage, situation tragique des réfugiés, surconsommation, épuisement des ressources, destruction de l’habitat. En outre, beaucoup de gens sont largement à bout de leur énergie psychique. Le côté brillant des révolutions agricole, industrielle et de l’information les avait attirés et motivés. Aujourd’hui, face aux inconvénients dévastateurs qui se manifestent, des millions d’êtres humains dans le monde sont accablés de fatigue. Ils ont besoin d’urgence d’une énergie morale et spirituelle renouvelable, en même temps que de l’énergie renouvelable de l’espérance.

103. En outre, tout cela se produit au moment où les attentes de milliards de gens qui aspirent à un niveau de vie acceptable ne sont pas satisfaites. On ne peut dire aux deux milliards qui sont en bas de l’échelle que leur espoirs ne sont pas réalisables, encore moins que leurs espoirs pourraient être brisés par les sociétés prospères qui protègent jalousement leurs privilèges.

104. L’édification de la paix juste est confrontée ainsi à un double défi que la plupart des traditions pacifistes chrétiennes ont négligé: d’une part, il s’agit de garantir, sur une planète saine, les biens de la communauté de *tous les êtres* créés par Dieu; et d’autre part, il s’agit en même temps de faire face à l’indécence de la richesse superflue et au scandale de la pauvreté inutile, afin de sauvegarder la dignité et le bien-être de tous les enfants de Dieu.

## Des institutions justes dans un ordre juste

105. L'élargissement du champ d'application et la nouvelle conceptualisation de la paix couvrant l'ensemble de la vie terrestre nous ramènent au thème des institutions et des modes de vie justes. Nous nous proposons de considérer maintenant notre moment historique, quelques domaines de préoccupation et la tâche qui est devant nous. Nous espérons que d'autres questions importantes se dégageront des contributions et suggestions formulées par nos lectrices et lecteurs dans les Eglises membres du COE et au delà.

106. Nul ne peut être accéder à l'intégralité dans un monde brisé. Pour cette raison, nous visons à l'édification de la paix et à la mise en place d'institutions justes dans un ordre juste. Les institutions, les politiques, les systèmes et les manières dont nos vies sont organisées façonnent notre approche personnelle, notre expérience et notre vision du monde, et ce que nous sommes capables de faire dans ce monde. Chaque mouvement de notre être – notre faculté d'imagination, nos sentiments, notre propension à l'action ordinaire et extraordinaire – est affecté par les mondes que nous habitons et qui nous habitent. Si nous voulons être complets, ils doivent l'être aussi. Ainsi, l'édification de la paix aux niveaux des institutions justes dans un ordre juste est le partenaire indispensable de la discipline de l'âme.

107. L'ordre économique a toujours transformé et façonné la planète et ses habitants. Il l'a fait avec beaucoup de force et d'effet depuis la Révolution industrielle et la mondialisation des récentes décennies, affectant non seulement la communauté de vie de la biosphère mais aussi l'atmosphère et le climat lui-même. Face à cela, le processus AGAPE (Altermondialisation en faveur des êtres humains et de la terre) du COE demande une vision de l'*oikoumene* qui inciterait le mouvement œcuménique à contribuer à surmonter les inégalités inadmissibles au sein de la communauté humaine et entre les humains et le reste de la communauté de vie. AGAPE discerne à juste titre que les efforts communs doivent porter sur la paix et la justice tant économiques qu'écologiques, avec une participation soutenue à tous les niveaux. Ce n'est qu'ainsi qu'on pourra réaliser une "économie de vie" authentique.

108. Le processus AGAPE favorise une conscience mondiale du fait que nous sommes confrontés à un moment historique dangereux et qu'une longue et dure période de transition nous attend. On pourrait décrire cela de la manière suivante:

109. Les grandes idées créatrices qui ont stimulé l'imagination et l'activité de tant de gens après la Deuxième guerre mondiale portaient sur les droits humains, la croissance économique, et les progrès de la liberté et de la sécurité dans le cadre démocratique. Si ces éléments ont parfois travaillé les uns contre les autres et détérioré la situation d'un grand nombre de personnes, ils ont aussi constitué des trésors pour des millions, voire des milliards d'autres. Les droits de la personne humaine ont fait leur chemin dans les constitutions de beaucoup de sociétés, et trouvé des partisans dans chaque société; une classe moyenne dynamique a émergé là où il n'y en avait pas; il n'y a pas eu de Troisième guerre mondiale ni d'holocauste nucléaire; le mur de Berlin et les frontières sont tombés. Pour le meilleur et pour le pire, ces grands forces d'orientation ont formé et façonné le monde ces soixante dernières années, et nous ont apporté ce *kairos*. C'est un moment décisif, parce que ces forces, dont certaines plongent leurs racines dans la Révolution industrielle, nous ont aussi donné le réchauffement climatique et une croissance démographique sans précédent sur ce qui est devenu une planète surchauffée et surpeuplée. Etrangement, ces idées et ces forces n'ont pas su voir les besoins des systèmes de vie dont dépendait entièrement toute l'activité tumultueuse qu'elles encourageaient.

110. Et maintenant, tout vole en éclats. Aucune paix, aucune sécurité, aucune croissance économique viable, aucune jouissance des droits humains et aucun redressement des torts qui subsistent ne sont possibles aujourd'hui si on ne porte pas une attention nouvelle aux éléments primordiaux de la terre (sol), de l'air, du feu (énergie) et de l'eau. Une paix juste ne peut être réalisée sans qu'on développe une énergie propre, qu'on atténue autant que possible les effets accélérés et extrêmes du changement climatique et qu'on s'adapte à ce qu'on ne peut changer, en mettant fin au crime de l'extinction et à la perte de l'indispensable biodiversité, et en créant des structures politiques, économiques et sociales qui traitent la terre comme ce miracle permanent qui nous donne naissance et nous soutient. Ces éléments n'étaient pas jugés essentiels dans les traditions passées de la paix et de la justice. Ils le sont aujourd'hui.

111. De la même manière, les extraordinaires capacités de la science et de la technologie modernes doivent absolument trouver un moyen de sortir des chaînes qui les lient à des forces qui, globalement, ont été destructrices. Si les bénéfiques ont été très importants – lutte contre les maladies, prolongement de l'espérance de vie, augmentation des récoltes –, la science et la technologie ont été largement au service de l'énergie "sale" (combustibles fossiles), des armes meurtrières, et de forces économiques et politiques dépassant la capacité de charge de la terre. Cette mauvaise orientation de la science et de la technologie modernes vient du fait qu'elles se sont largement ralliées à des forces qui voient la nature comme "une collection d'objets plutôt qu'une communion de sujets" (Thomas Berry).

112. En résumé, notre moment et contexte historique a besoin de l'édification de la paix en tant que reconstruction économique, sociale et politique, entretien et garde du jardin confié aux humains dans la Genèse, et réorientation de l'investissement majeur et des utilisations de la science et de la technologie. Les normes largement citées de la **justice**, de la **paix** et de la **sauvegarde de la création** pourront servir à guider et mesurer cette réorientation et cette reconstruction. Une série de normes analogue se trouve dans le guide de la Charte de la terre à propos du thème "Religion et changement climatique":

- **Solidarité** avec les autres personnes et créatures
- **Viabilité** dans le développement, la technologie et la production
- **Suffisance** en tant que norme de consommation équitable et partage des ressources organisé
- **Participation** socialement juste aux décisions sur la manière d'assurer la subsistance et de gérer la communauté pour le bien de tous

113. Tout cela est manifestement une tâche qui occupera des générations. Elle exige une spiritualité de l'édification de la paix s'étendant aussi sur des générations. Il est utile de se souvenir que la foi chrétienne est née à une confrontation d'époques, à un tournant de l'histoire. La proclamation "Gloire à Dieu et paix sur la terre" est arrivée en tant qu'Évangile de Noël précisément à une telle époque. Pour le "peuple de la Voie", le comportement de Jésus concerne toutes les générations futures jusqu'à la fin des temps. Dans sa spiritualité, Jésus savait qu'il faudrait faire face aux inévitables corruptions et défaites qui affectent la vie des êtres humains pécheurs. Pourtant, il n'a jamais mis en doute le triomphe de la vie vécue dans la grâce de Dieu.

## Conclusion

114. En résumé, nous pourrions dire ceci: nous sommes nés pour appartenir. La terre est notre maison. Nous sommes des semences d'étoiles et des microcosmes du macrocosme dans la création étonnante de Dieu. "Paix sur la terre" est le message du ciel pour la terre et pour nous, habitants de la terre.

115. Nous sommes aussi nés pour aspirer à quelque chose. Notre maison n'est pas ce qu'elle pourrait et veut être. Alors que la vie entre les mains de Dieu est irrépensible, la paix ne règne pas encore. Les autorités et puissances, même si elles ne sont pas souveraines, jouissent encore de leurs victoires, et nous demeurerons sans repos et brisés tant que la paix ne l'aura pas emporté. Ainsi, notre volonté d'édification de la paix devra forcément critiquer, dénoncer, plaider et résister, mais aussi proclamer, habiliter, consoler, réconcilier et guérir. Les artisans de la paix devront prendre position contre et pour, démolir et construire, déplorer et célébrer, pleurer et se réjouir. Jusqu'à ce que notre aspiration rejoigne notre appartenance dans la consommation de toutes choses en Dieu, le travail en faveur de la paix se poursuivra comme une lueur de grâce sûre.

116. En bref, tant le monde intérieur – l'édification de la paix en tant que discipline de l'âme – que le monde extérieur – l'édification de la paix dans les institutions justes et avec elles – crient vers les artisans de la paix. La terre crie vers les chrétiens qui se joindront à d'autres pour faire la paix dans la création en même temps qu'ils feront la paix avec la création.

117. *"Le palais est abandonné, la ville tumultueuse est délaissée.  
L'Ofel avec la tour de guet serviront de cavernes pour toujours, pour la joie des onagres  
et la provende des troupeaux  
jusqu'à ce que, d'en haut, l'esprit soit répandu sur nous. Alors, le désert deviendra un  
verger, tandis que le verger aura la valeur d'une forêt.  
Le droit habitera dans le désert et dans le verger s'établira la justice.*

*Le fruit de la justice sera la paix: la justice produira le calme et la sécurité pour toujours.  
Mon peuple s'établira dans un domaine paisible." (Es 32,14-20)*

**Questions et demande:**

**Comment ces approches de la "paix juste" correspondent-elles aux traditions et aux formes de pensée de votre Eglise? Quels éléments souhaitez-vous ajouter?**

**Veillez communiquer vos récits et commentaires ainsi que vos recommandations concrètes au secrétariat du Rassemblement œcuménique international pour la paix, en veillant à considérer l'édification de la paix sous le double aspect de la discipline de l'âme et de la mise en place d'institutions justes et d'un ordre juste.**

**Nous vous prions d'adresser votre correspondance, vos requêtes et vos suggestions à:**

**Nan Braunschweiger  
Coordinatrice  
Rassemblement œcuménique international pour la paix (ROIP)  
Conseil œcuménique des Eglises  
150, route de Ferney  
CH-1211 Genève 2  
e-mail: [nan@wcc-coe.org](mailto:nan@wcc-coe.org)  
copie : [res@wcc-coe.org](mailto:res@wcc-coe.org)**